

Résultats du test européen des aires d'autoroute 2009

Ce ne fut pas toujours facile pour les testeurs : Odeurs d'urine et de matières fécales sur toute l'aire, un trou dans le sol à la place d'une cuvette de toilette, des inscriptions obscènes sur les parois des toilettes. Voici un faible aperçu de ce qui les a attendus lors du test de 101 aires d'autoroute dans 16 pays européens. Ils ont parcouru 31'000 kilomètres à travers l'Europe, de l'Italie à la Norvège et de l'Espagne à la Hongrie. Le résultat s'avère 17 fois très insuffisant, 22 fois insuffisant, 22 fois suffisant, 29 fois bon et 11 fois très bon.

Une grande déception devait attendre les testeurs sur l'aire lanterne rouge de ce test, à savoir l'aire de Castagnolasca sur l'autoroute A 12 (Livourne – Gênes) entre Carrodano et Deiva Marina en Italie, qui n'a pas réussi à atteindre un quart des points du test et clôture avec une mention "très insuffisant". L'aire est très petite et très bruyante. Elle ne dispose ni de toilettes, ni de tables de pique-nique. Des déchets en quantité impressionnante jonchent par contre les espaces verts. L'aire n'est de plus pas éclairée la nuit. Cette surface d'asphalte triste et en mauvais état se révèle ainsi être tout sauf une aire offrant un repos.

La situation fût par contre très différente chez le vainqueur de ce test, l'aire de Gaishorn sur l'autoroute A 9 (Graz – Voralpenkreuz) entre Treglwang et Trieben en Autriche. La nouvelle aire et très bien entretenue, dispose d'une magnifique vue sur les montagnes et remporte presque 100% des points du test. Elle clôture ainsi avec la mention "très bon". Les indications et marquages sont clairs. Elle est équipée de tables de pique-nique propres, d'une installation d'escalade, de toilettes bien entretenues incluant une table à langer chauffante et des douches. Un appel d'urgence est également à disposition. L'aire est placée sous surveillance vidéo et bénéficie d'un excellent éclairage la nuit. L'ensemble est également accessible aux personnes handicapées. Cela correspond à ce que l'on souhaite appeler une aire de repos.

A propos des handicapés : ils ne disposent souvent pas de places de stationnement réservées. On remarque souvent l'absence de toilettes adaptées ou alors elles ne s'ouvriraient pas avec la clé européenne. Près d'un tiers des aires ne sont pas équipées de toilettes du tout, et environ deux tiers des toilettes n'étaient pas propres. Près d'un

quart des toilettes étaient même inutilisables car trop sales. Autre point désagréable : l'absence de savon, de serviettes ou de séchoirs pour s'essuyer les mains. Dans un cas sur huit l'utilisateur va chercher en vain du papier toilette.

En ce qui concerne la sécurité subjective : Beaucoup d'aires de repos ou de toilettes n'étaient pas suffisamment éclairées de nuit, n'avaient pas l'installation d'appel d'urgence ou ni de surveillance vidéo. En Espagne, les testeurs ont constaté une absence totale d'éclairage, et aussi en Allemagne, ils étaient souvent plongés dans l'obscurité. Une conséquence peu agréable de ce manque de lumière : certaines des aires de repos se transforment en lieu de rencontres sexuelles, par exemple en Autriche, aux Pays-Bas ou en Suisse.

Sur près de la moitié des aires, la possibilité de se reposer est proche de zéro à cause de la proximité immédiate de l'autoroute et du manque d'équipement pour la protection contre le bruit. D'autres points ont été mis au jour concernant des nids de poule dans la chaussée, des places de parc sans marquage au sol, la présence de déchets dans les espaces verts et l'absence de tables de pique-nique.

Bilan : Peu de pays ont su véritablement convaincre au cours de ce test avec les aires de repos. Un trop grand nombre ne se prête même pas pour de courtes pauses. Des aires très bien réussies ont été rencontrées en plus grand nombre en Autriche et en Croatie.